

Le lycée Cousteau joue la carte de l'emploi pour attirer les étudiants

Le lycée professionnel Cousteau a bien du mal à attirer les étudiants malgré des débouchés assurés. Un week-end portes ouvertes est organisé les 17 et 18 mars dans le but d'inverser la tendance.

PAR GILLES MARCHAL
gmarchal@lavoxdunord.fr

WASQUEHAL. Sur son terrain de quatre hectares et demi situé à cinq minutes à pied du métro, le lycée professionnel Jacques-Yves-Cousteau pourrait accueillir quantité d'étudiants.

Ils ne sont pourtant actuellement que 150 à occuper les cinq filières que propose l'établissement : un CAP agent de propreté et d'hygiène, trois bacs pro (hygiène, agroalimentaire et chimie) ainsi qu'un BTS bioqualité. Une situation à laquelle ne se résout pas Jean-Pierre Blandin, nommé à la tête de l'établissement en septembre 2021. Sa mission consiste à rendre le lycée plus séduisant et son argument choc tient en un mot : l'emploi. « Dans le Nord et le Pas-de-Calais, la branche chimie a un besoin de 1 200 personnes dans les quatre ans, dont 700 opérateurs issus de bac pro, explique le proviseur, l'embauche est certaine après le bac. Il y a beaucoup d'emplois, beaucoup de choix, les entreprises nous appellent, on n'a aucun problème pour mettre les

élèves en stage. À la fin, on a quatre ou cinq offres d'emploi par élève. »

REDORER L'IMAGE

Le vrai « problème » des filières que propose le lycée Cousteau est sans doute leur image. « Elles attirent peu car les gens sont restés sur des schémas anciens, sou-

“ Il y a beaucoup d'emplois, beaucoup nous appellent, on n'a aucun problème pour mettre les élèves en stage. ”

JEAN-PIERRE BLANDIN,
LE PROVISEUR



ligne Jean-Pierre Blandin, mais que ce soit en termes d'organisation, de propreté ou de sécurité, les conditions de travail n'ont rien à voir avec ce qu'elles étaient il y a cinquante ans. »

Cinquante ans, c'est justement l'âge du lycée Cousteau où la région Hauts-de-France, propriétaire des murs, investit pour lui

redonner du lustre. Après les locaux administratifs tout juste rénovés, c'est l'extérieur du bâtiment principal qui va faire l'objet d'une réhabilitation de grande ampleur l'année prochaine. Un chantier à 3,2 millions d'euros. « L'objectif du projet et de la région est de relancer le lycée. Avec l'internat de 65

places et le matériel dont on dispose, on devrait croquer sous les drapeaux », observe le proviseur, qui décrit un établissement à l'ambiance « très seraine » où règne la mixité de genre et sociale. ■

Portes ouvertes les vendredi 17 et samedi 18 mars 2023. Lycée Cousteau, 27 rue Pasteur à Wasquehal. Contact : 03 20 72 37 59.

Un lycée, cinq filières professionnelles

CAP AGENT DE PROPRETÉ ET D'HYGIÈNE (APPH)

C'est encore les élèves qui en parlent le mieux, comme Cyril, 17 ans : « On apprend à nettoyer et à enlever les salissures. Le but est de tuer les microbes et de rendre les lieux agréables pour le confort et le bien-être des personnes. » Elodie, 19 ans, termine sa formation de deux ans, accessible après la 3^e : « Avec ce diplôme, on peut travailler dans les écoles, les entreprises, les collectivités, les aéroports ou les centres commerciaux. »

BAC PRO PROCÉDÉS DE LA CHIMIE, DE L'EAU ET DES PAPIERS CARTONS (PCEPC)

Après une seconde PMLA (médiatiers du pilotage et de la maintenance d'installations automati-

sées), le bac pro PCEPC forme en deux ans des techniciens principalement pour les entreprises chimiques, parachimiques et de raffinage mais aussi dans la production, la distribution, le traitement et la dépollution des eaux. « L'embauche est assurée après le bac », affirme Jean-Pierre Blandin, le proviseur du lycée. Seul le lycée Léonard-de-Vinci de Calais propose une formation équivalente dans la région.

BAC PRO HYGIÈNE, PROPRETÉ, STERILISATION (HPS)

Le bac professionnel HPS se prépare après la 3^e ou après un CAP agent de propreté et d'hygiène, ou un CAP employé technique de laboratoire. Ce cursus permet de travailler dans les métiers en lien

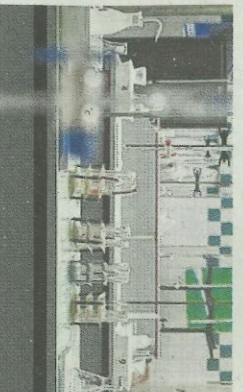
avec le milieu de la santé : propreté des blocs opératoires, stérilisation du matériel de chirurgie humaine ou vétérinaire. Les élèves font leurs stages dans les centres hospitaliers publics et privés de la métropole.

BAC PRO BIO-INDUSTRIES DE TRANSFORMATION (BIT)

Accessible dès la seconde, la filière forme des techniciens amenés à travailler dans l'industrie de transformation et de conditionnement des produits alimentaires. Pour le dire plus simplement : fabrication de yaourts, jus de fruits, conserves, miel, etc. pour des industriels tels que Bordenalle, Lesaffre ou Heineken. « Les salaires font pâlir les professeurs, il est fréquent que les élèves démarrent à 2000 euros », observe le proviseur.

BTS BIOQUALITÉ

Suite logique du bac pro BIT, le BTS bioqualité est axé sur le contrôle qualité dans l'industrie agroalimentaire. Les bio-industries, l'industrie pharmaceutique ou cosmétique. ■



PHOTOS THIERRY THOREL

Les Bonnes Tables

2001447711adtt

L'AUBERGE DE LA FORGE
Cuisine gourmande et régionale.
Ouvert même le dimanche midi.

160 rue de Lannoy - Villeneuve-D'Ascq
www.auberge-de-la-forge.com 03 20 19 19 69

LES JARDINS DE L'HAMADRYADE
Cuisine maison
Nouveau décor, Nouvelle carte, Nouveau concept
Restaurant - Salon de thé - Afterwork - Menu à emporter
Terrasse - Terrain de pétanque - Salle de réception.
Ouvert tous les midis de la semaine, le vendredi et samedi soir.

26 rue Jules Ferry 03 20 04 89 01
59650 Villeneuve d'Ascq
https://lesjardinsdelhamadryade.com

Restaurateurs, cette rubrique vous intéresse ?
Contactez-nous au
03 20 78 42 34

LA VOIX DU NORD

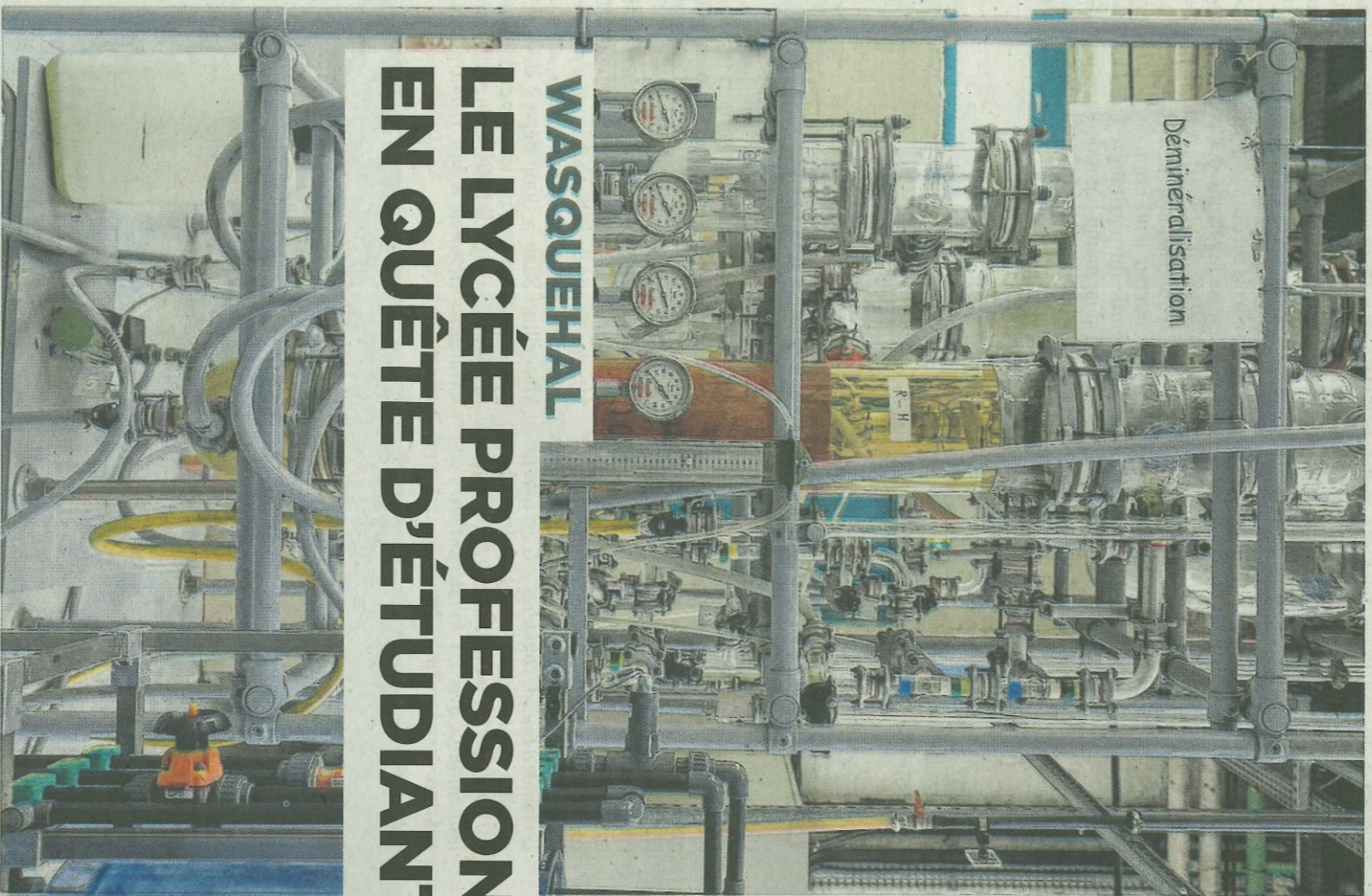
Bonjour

UN PROJET DANS L'IMPASSE ?

Les bâtiments murés du cœur historique du quartier de l'Alma à Roubaix seront-ils démolis dans l'année comme l'espère la municipalité ? Le seront-ils seulement un jour ? La multiplication des recours gracieux contre les décisions de démolition à l'intérêt architectural reconnu et la menace de procédures administratives laissent aujourd'hui planer un doute sur la suite du programme de renouvellement urbain à l'Alma. Après le recours d'une

association pour la sauvegarde du patrimoine de Roubaix et celui d'un collectif d'habitants contre les permis de démolir, l'agence d'architectes AUSISA semble décidée à faire valoir son droit moral sur l'œuvre qu'elle a conçue dans les années 80. Les opposants à la démolition appellent la municipalité à retravailler collectivement le projet. Or, le maire de Roubaix, Guillaume Delbar, a fait savoir à de nombreuses reprises qu'il ne reviendrait pas sur le volet logement du programme. **CH.-O. B.**

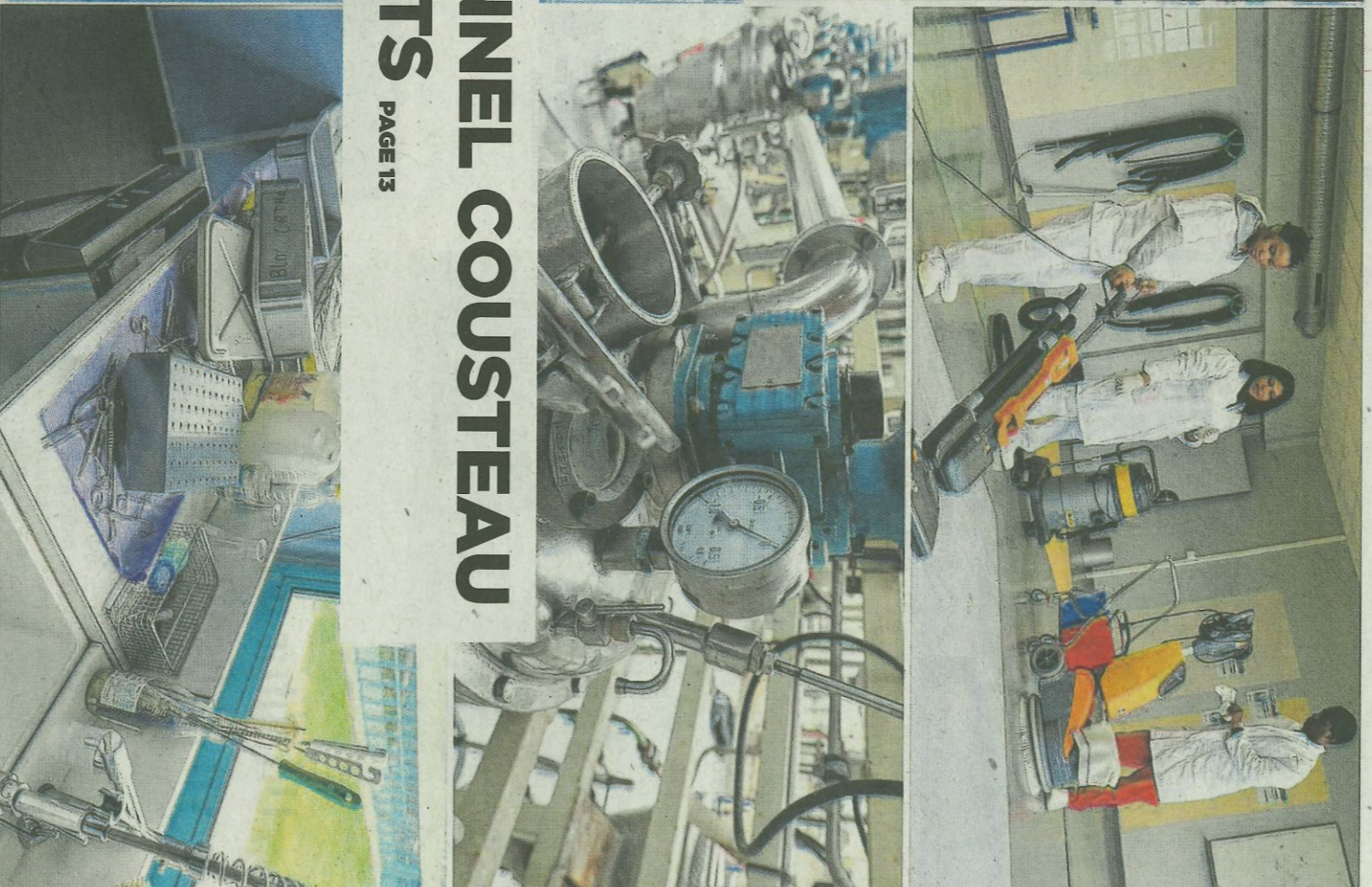
Météo	
Matin 7°C	Après-midi 5°C
Demain 0°C	Après-midi 9°C



WASQUEHAL

LE LYCÉE PROFESSIONNEL COUSTEAU EN QUÊTE D'ÉTUDIANTS

PAGE 13



ROUBAIX

Le droit moral des architectes, au cœur des recours contre les démolitions à l'Alma

PAGE 10

WATTRELOS

Pourquoi le cirque Ritz, qui possède des animaux, ne peut être interdit ?

PAGE 11

MÉTROPOLÉ LILLOISE

Des malfrats ciblaient particulièrement âgées

PAGE 12